

L'aquaponie, une alternative à l'agriculture conventionnelle ?

70% de l'eau douce dans le monde sert à l'agriculture, la transformation des aliments, le transport et la chaîne du froid. Ces activités sont responsables de 17 et 35 % des émissions de GES. 85% des océans sont victimes de surpêche. Une solution commence à se dessiner : l'aquaponie.

Forme d'agriculture innovante qui combine un élevage de poissons à la production de fruits et légumes, celle-ci émerge en Europe avec des projets ambitieux, de Berlin à l'Ardèche. Après l'industrie, c'est au tour de l'agriculture de faire son entrée dans l'économie circulaire !

Aquaponie = Aquaculture + Hydroponie

Si à l'oreille, l'aquaponie pourrait nous faire penser à l'une des nouvelles pratiques sportives en piscine, il n'en est rien en réalité. En effet, l'aquaponie, mot né de la contraction de « aquaculture » et « hydroponie » définit une pratique agricole en circuit fermé permettant de produire conjointement des poissons et des légumes.

Autrement dit, c'est la **combinaison d'un aquarium et d'une serre** : les poissons sont dans des réservoirs tandis que les plantes sont cultivées hors-sol, c'est-à-dire que leurs racines pendent dans des bacs d'eau. Les déjections des poissons, riches en azote, engrais naturel, sont acheminées vers des récipients d'eau où pendent les racines des plantes. Ces plantes, en se nourrissant de ces nutriments se développent et en même temps filtrent l'eau qui, ainsi nettoyée, sera à nouveau renvoyée vers les réservoirs des poissons, créant ainsi un cercle vertueux.

Economies d'eau, pas de pesticides ni antibiotiques

Ce système astucieux permet aujourd'hui de réaliser de très importantes **économies d'eau** : jusqu'à 90 % par rapport à l'aquaculture et l'hydroponie pris séparément, mais également d'éviter les recours à des intrants chimiques et permettre ainsi une production plus naturelle, et même dans la plupart des cas, sans pesticides ni antibiotiques.

L'aquaponie, même si elle en a en général toutes les caractéristiques, ne peut toutefois aujourd'hui bénéficier du label AB (Agriculture Biologique) parce que la production est réalisée hors-sol.

Certains voient dans l'aquaponie une des solutions pour répondre à la **demande alimentaire** d'une population mondiale qui augmente fortement (9 milliards d'habitants en 2050) alors même que la surface agricole disponible tend à se réduire en raison, de façon logique, de cette même pression démographique mais également de l'appauvrissement des sols et du réchauffement climatique.

Un système vieux comme le monde

Si les avantages liés au mariage de l'aquaculture et de l'hydroponie ont permis à l'aquaponie d'émerger depuis les années 70 au Canada, aux Etats-Unis, en Australie, ou en Nouvelle-Zélande et même de commencer à susciter de l'intérêt actuellement en Europe, c'est en réalité une **pratique ancienne dont on retrouve la trace en Chine, chez les Aztèques, et même les Egyptiens sous l'Antiquité**. En Chine, mais aussi en Thaïlande, la « rizipisciculture » – c'est-à-dire l'élevage de poissons dans les rizières – peut être considérée comme une forme ancestrale d'aquaponie.

Les Aztèques, également, créaient des îles artificielles flottantes, zones de terres où ils cultivaient du maïs, des courges, sur des lacs, entourés de canaux où ils élevaient des poissons. Déjà, ils collectaient au fond des canaux les déchets des poissons pour les utiliser comme engrais. Les pharaons d'Egypte faisaient également construire des jardins aquatiques comprenant l'élevage de poissons.

Plus récemment, des fermes aquaponiques en ville se sont développées aux USA avec BrightFarms et au Canada avec Lufa Farms et commencent à être sérieusement étudiées en Allemagne mais également en France.

Source : <http://www.consoglobe.com/laquaponie-une-alternative-lagriculture-conventionnelle-cg>